

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Jeux olympiques 2020 : Jean-Claude Djimbi, des débuts de rêve

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

AVEC déjà quatre matchs lors de la première journée réservée aux catégories du Bloc 1 (56 kg chez les dames et 60 kg chez les messieurs) et autant pour la levée du Bloc 2 consacrée hier aux 62 kg dames et 66 kg messieurs, ce sont des débuts en fanfare que connaît Jean-Claude Djimbi pour son rendez-vous olympique de bizutage.

Une entame agrémentée d'un quart de finale épique et qui s'est décanté au point en or entre l'agressif Géorgien Lukhumi Chkviadini et la vedette japonaise Naohisa Takato, triple champion du monde qui s'est offert hier sa première médaille d'or olympique. La première pour son pays dans

cette édition. "C'était forcément spécial de se voir confier par ma hiérarchie un quart de finale, dès mon deuxième combat et, surtout, d'avoir sur le tatami un judoka immensément reconnu à travers le monde et la référence de sa catégorie. C'est gratifiant. Mais il faut rester concentré et travailler pour mériter mieux", a avoué le numéro 1 de l'arbitrage africain.

Avec déjà sur sa fiche technique des finales d'or et de bronze des Mondiaux, un total de sept présences dans la même compétition et réparties entre trois catégories (cadets, juniors et séniors), sans oublier une flopée de Grands Prix, l'arbitre gabonais, unique Africain présent à Tokyo 2000, rêve forcément plus grand. Donc mieux qu'un quart de finale. Il lui reste six blocs et autant d'opportunités



Débuts prometteurs aux JO pour notre compatriote Jean-Claude Djimbi.

Anthony Obame : laver d'abord l'affront de Rio

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

ON avait quitté le vice-champion olympique 2012 sur une véritable désillusion à Rio de Janeiro (Brésil) 4 ans après son triomphe de Londres. Facilement dominé par le Britannique (d'origine ivoirienne) Mahama Cho, son ami de toujours et ancien partenaire d'entraînement à l'Insep de Paris (France), Anthony Mylann Obame avait d'entrée été bouté hors des joutes olympiques. Emportant avec lui l'unique véritable espoir de médaille.

Une olympiade après, c'est presque la même configuration qui se présente, vu l'adversité du premier tour (8e de finale) et un tableau général de gala. Arrivé au Japon avec l'étiquette de numéro 9 du classement mondial, c'est contre celui qui le précède au "ranking", en l'occurrence le Slovène Ivan Konrad Trajkovic, que le Gabonais va lancer son tournoi. Un duel aux allures de revanche, eu égard aux antécédents. Le plus mémorable reste cette demi-finale des Mon-



Anthony Obame affronte dans la nuit de lundi à mardi le Slovène Ivan Konrad Trajkovic.

diaux 2013 à Puebla (Mexique), au terme de laquelle le combattant né à Zagreb (Croatie) avait vu l'enfant de Bitam l'emporter sur le fil et s'ouvrir les portes d'une finale qui s'achèvera en apothéose avec le titre de champion du monde. Mais c'était un autre temps. Désormais âgé de 32 ans, Obame va probablement pousser ses derniers feux sur la scène olympique. De sa capacité à passer ce premier écueil de 29 printemps, demain à partir de 11 h 15 (3 h 15 au Gabon) va dépendre le sort du poulain de l'Espagnol Juan Antonio Ramos Sanchez, arrivé très motivé dans l'Empire du Soleil Levant.

à saisir pour convaincre le jury arbitral de lui confier une affiche de meilleur calibre sur l'échiquier de ces JO.

Lesquels ont par ailleurs permis à Djimbi de montrer la voie à ses compatriotes athlètes qui entrent

tous en course cette semaine. C'est le cas d'Anthony Obame qui affronte dans la nuit de ce lundi à mardi, 3 h 45 au Gabon, le Slovène Ivan Trajkovic en 8e de finale. Sarah Myriam Mazouz (judo-78 kg) sera le 29 juillet à 5 heures 00 au

Gabon face à la Polonaise Beata Pacut en 16e de finale. Les nageurs Mpali entrent en lice vendredi 30 juillet à 13 heures 00 au Gabon. Le dernier à concourir sera Guy Maganga Gorra, le 31 juillet à 19 heures 58 au Gabon.

Hichimura et Osaka : tout un symbole pour le Japon

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

SAMEDI dernier, une page d'histoire s'est écrite pour le Japon, pays où le culte des anciens, de surcroît les plus valeureux, est un dogme. Une tradition s'est confirmée quand on a vu durant la cérémonie d'ouverture d'une édition définitivement historique à plus d'un titre, le basketteur Rui Hichimura porter le drapeau nippon en compagnie de la lutteuse Yui Susaka, double championne du monde.

Désigné le 5 juillet dernier, l'ailier fort des Washington Wizards en NBA n'était plus en fait une surprise. Mais c'est surtout lorsqu'au bout de la nuit, la tennismen Naomi Osaka, en dernière relayeuse, a gravi les marches pour allumer la flamme olympique, que le temps s'est arrêté. Un mo-



Naomi Osaka a allumé la flamme olympique. Le chemin de la mixité au Japon est ouvert.

ment inédit partagé par l'empereur Naruhito et le Comité olympique japonais, à l'origine du choix assimilé comme une étape importante sur un chemin de la mixité encore parsemé d'écueils. Hichimura est en effet né au Japon d'un père béninois et d'une mère japonaise. La se-

conde, qui est également issue d'une mère japonaise, est plutôt de père haïtien. Elle a vu le jour aux États-Unis et est le numéro 2 mondiale de tennis.

Victime d'insultes racistes de la part de ses propres compatriotes sur les réseaux sociaux, Hichimura a tiré la sonnette d'alarme pour une prise de conscience du problème du racisme au Japon. Clamant aussi l'honneur qui est le sien d'avoir été choisi parmi une concurrence ayant davantage marqué l'histoire que lui.

Surprise du chef (elle a été désignée dans la nuit précédant l'ouverture des JO), Osaka s'investit quant à elle dans la défense des droits civiques. L'Empire du Soleil Levant pense avoir trouvé en eux des symboles forts pour matérialiser un nouveau tournant de son histoire plus que millénaire.